



February 9th 2017

Les Étudiants en Pharmacie Unis pour les étudiants du Québec

À travers le pays, l'environnement de la pharmacie ne cesse de changer. Dues aux pressions financières imposées par les gouvernements et à une période de difficultés économiques, plusieurs pharmacies ont été forcées à réévaluer leurs modèles d'affaires. Cela est plus évident chez nos collègues du Québec. Les coupures récentes au niveau du gouvernement provincial ont grandement diminué les sources de revenus dans les pharmacies communautaires. Mécontents des mesures unilatérales, plusieurs pharmacies ont décidé de ne plus accueillir d'étudiants pour leurs stages. Conséquemment, plusieurs étudiants en pharmacie au Québec se retrouvent à chercher des maîtres de stage sans succès. Ceci est alarmant pour plus de 400 étudiants qui risquent de retarder leur graduation cette année s'ils n'arrivent pas à compléter les heures de stage nécessaires. Au total, près de 1500 étudiants sont à risque de retarder leurs stages et leurs diplomations durant leurs 4 années de formation.

Tous ces changements au niveau législatif sont accueillis de façon mitigée par plusieurs. Heureusement, ces changements ont donné le droit au pharmacien d'avoir une pratique à portée plus élargie. Ceci est une bonne nouvelle puisque cela accroît l'accessibilité aux soins de santé pour les patients. Malheureusement, ces services sont sous-financés de la part des partis publics ou privés. Ceci force les pharmacies à choisir entre 2 types de pratique : une ayant une emphase sur la distribution qui génère un revenu ou une ayant une emphase sur les services professionnels. Jusqu'à récemment, plusieurs pharmacies comptaient sur le revenu généré par la distribution, la marge sur les médicaments de vente libre et des piluliers. Toutefois, des changements législatifs récents ont grandement diminué le financement pour la préparation des piluliers, résultant en des économies de plusieurs millions de dollars pour la province. De plus, pour assurer la transparence des pharmacies et ultimement diminuer les honoraires, les pharmacies seront maintenant obligées de montrer les frais chargés pour les honoraires du pharmacien sur les factures. À première vue, cela semble être positif puisque ceci assurera une diminution des coûts encourus au patient et aux assureurs. Cependant, les pharmacies ont maintenant de la difficulté à compenser pour ces pertes de revenus tout en maintenant le même standard de pratique élevé.

Parmi ces changements et ces obligations de pratique, plusieurs pharmaciens consacrent du temps et de l'effort pour éduquer les pharmaciens du futur. Cependant, frustrés et dépassés par la situation, plusieurs pharmacies ont cessé d'offrir des disponibilités pour recevoir des étudiants dans le cadre de leurs stages. Au Québec, la formation des étudiants par le pharmacien est un autre service non-rémunéré. Néanmoins, il est important de noter que la relation étudiant-maitre de stage est une qui bénéficie les deux partis. Les étudiants en pharmacie sont souvent impliqués dans une multitude de services offerts par la pharmacie. Des exemples de service peuvent être la distribution, les conseils au patient, la communication au médecin ou même une revue médicale. Souvent, les étudiants complétant ces services sont des professionnels additionnels à l'équipe dans la pharmacie. Ces opportunités à offrir des services additionnels aux patients sont aussi de nature éducationnelle pour l'étudiant tout en améliorant le bien-être du patient. Même si la formation des étudiants n'a aucune compensation financière qui y est associée, il y a toute de même un bénéfice mutuel pour l'étudiant et le pharmacien assurant l'encadrement. Ceci est d'autant plus vraie durant cette période d'instabilité économiques que vivent les pharmacies québécoises. Ceci étant dit,



les étudiants en pharmacie font partie de la solution. Au Québec, les étudiants en pharmacie consacrent environ 350 000 heures non-rémunérées en stage par année. Plusieurs services mentionnés ci-haut dans cette lettre sont facilités par les étudiants. De plus, le manque d'expérience des étudiants est compensé par leurs connaissances basées sur des données probantes les plus récentes. Dans ce contexte, où les pharmacies ont de la difficulté à balancer leurs chiffres d'affaires, les étudiants sont une solution peu coûteuse, viable et profitable pour les pharmaciens propriétaires. À ces fins, les pharmacies intégrant les étudiants dans leur pratique, seront plus facilement en mesure d'offrir des soins accessibles et de qualité à leurs patients.

Bien que les étudiants en pharmacie au Québec soient inquiets à propos de leur éducation, plusieurs autres le sont à propos du futur de la pharmacie. Avec le financement insuffisant de la pratique à portée élargie, plusieurs étudiants sont craintifs d'un environnement de travail qui prônera la distribution au lieu des services professionnels. Ultiment, la réduction des honoraires améliorera l'accès aux soins des patients, mais celle-ci devra être rééquilibrée pour assurer la qualité et la durabilité des services offerts dans les pharmacies. Les millions de dollars sauvés avec ces coupures ne sont pas réinvestis adéquatement dans nos services professionnels. Donc, il n'y a aucune motivation financière pour effectuer les services professionnels mis en place depuis les changements législatifs récents. De ce fait, l'implantation de ces services professionnels a stagné dans plusieurs pharmacies.

Les étudiants en pharmacies sont incontestablement une partie essentielle de la pratique en pharmacie. Il est malheureux que parmi la dispute entre le gouvernement et les pharmaciens propriétaires, les étudiants en pharmacie ne sont pas considérés comme une partie intégrale de la solution. Au lieu, leur éducation en est maintenant compromise. L'investissement immédiat et continue dans l'éducation de nos futurs pharmaciens fournira assurément des bénéfices à court et à long-terme malgré les défis présents. Durant ces temps difficiles, les pharmaciens et les futurs pharmaciens du Canada doivent s'unir et collaborer pour assurer l'accessibilité, la durabilité et l'optimisation du soin aux patients offerts en pharmacie. L'Association Canadienne des Étudiants et Internes en Pharmacie National (ACEIP) et les présidents de chacune des 10 associations étudiantes en pharmacie au Canada sont unis avec nos collègues du Québec dans l'amélioration de la pratique et la durabilité de celle-ci tout en assurant l'éducation des étudiants actuels.

Pierre Thabet
National President-Elect, Canadian Association of Pharmacy Students and Interns (CAPSI)

Caitlin McGrath
National President, Canadian Association of Pharmacy Students and Interns (CAPSI)

Kavetha Selvathilagan
National Past-President, Canadian Association of Pharmacy Students and Interns (CAPSI)

Stacy Collins – Memorial University of Newfoundland

Kristin Kaupp – Dalhousie University



President, Memorial University Pharmacy Society



President, Dalhousie Student Pharmacy Society



Raphaël Gagnon-Paradis

Raphaël Gagnon-Paradis – Université Laval
Président, Association Générale des Étudiant en Pharmacie

N. St-Onge

Nicolas St-Onge – Université de Montréal
Président, Association des Étudiants en Pharmacie de l'Université de Montréal

Faraz Razzagh

Faraz Razzagh – University of Toronto
President, Undergraduate Pharmacy Society

Melanie Sanderson

Melanie Sanderson – University of Waterloo
President, Society of Pharmacy Students

Harris Sohail

Harris Sohail, University of Manitoba
President, University of Manitoba Pharmacy Student Association

Katherine Demong

Katherine Demong – University of Saskatchewan
President, Saskatchewan's Pharmacy and Nutrition Student's Society

Aliaksandr Savin

Aliaksandr Savin – University of Alberta
President, Alberta Pharmacy Students' Association

Alex Assumption

Alex Assumption, University of British Columbia
President, University of British Columbia Pharmacy Undergraduate Society

